

Problématique:

Durant la domination ottomane (1516-1918), il a été souvent fait allusion à la tolérance dont a fait preuve le pouvoir vis-à-vis des communautés non musulmanes. Ces dernières s'étaient vues accorder, depuis la conquête de Constantinople par les Ottomans en 1453, une reconnaissance officielle qui se traduisait par une autonomie, plus ou moins large selon les périodes et les lieux, dans la gestion de leurs affaires internes.

L'étude envisagée se propose de faire le point sur les relations entre chrétiens et musulmans dans plusieurs villes du Barr-el-Cham, du XVII^e au XIX^e siècles, à partir des actes des tribunaux char'i.

Ces derniers permettent d'appréhender les relations mentionnées à travers des actes notariés liés à la vie quotidienne (transferts de propriété, achats, ventes...) et partant, aux litiges et conflits dérivant de cette coexistence. Sans exclure le monde rural, l'espace urbain couvert par les documents étudiés constitue le cadre privilégié du processus d'affirmation identitaire de nature communautaire, processus amorcé dans les siècles précédents, et qui se trouvera nettement renforcé à l'époque ottomane.

La période étudiée permet de retracer également les effets des changements survenus entre le XVII^e et le XIX^e siècles au niveau de la relation centre-provinces: passage d'une décentralisation poussée aux XVII^e et XVIII^e siècles, à une tentative de réaffirmation du pouvoir

central au XIXe siècle. Ainsi que le cadre particulier de chacune des villes étudiées.

Ainsi envisagée, la recherche proposée permettra de dégager les ruptures et les continuités sur le temps long ; la perspective comparative permettant également de faire ressortir les invariants dans des villes aux trajectoires différentes.